



Homélie de la messe chrismale Mardi 31 mars 2015

Dans le déroulement de cette messe chrismale et avec toutes les prières prescrites, le missel apporte cette précision : l'homélie de l'évêque a pour thème la fidélité à la mission que le prêtre reçoit au jour de son ordination. Je vous propose d'en faire ce soir la matière de notre méditation, l'objet de notre prière.

Qu'est-ce qui nous vient à l'esprit quand on prononce ou qu'on entend prononcer ce mot de *fidélité*, cette expression *fidélité des prêtres*? Leur engagement au célibat pour le Royaume de Dieu peut-être d'abord... Il est vrai que notre peine est grande quand une défaillance survient à l'égard d'un engagement pris publiquement et d'une parole donnée. Qu'est-ce qui nous vient encore à l'esprit ? La disponibilité des prêtres à nous apporter les réponses ou à nous offrir les services que nous attendons d'eux à des moments précis, en des circonstances précises, le plus souvent liés à des événements importants de notre vie familiale.

Et ici, il nous faut nous interroger davantage : la mission des prêtres est-elle simplement de répondre de façon aussi satisfaisante que possible aux demandes - et parfois aux exigences - des uns et des autres ?

Le formulaire de la rénovation des promesses sacerdotales - que nous allons entendre dans un instant - rappelle les grands axes de notre mission : être les fidèles intendants du mystère de Dieu, par l'annonce de la parole, par l'eucharistie et les autres célébrations liturgiques, conduire au Christ, unique source du salut, avec désintéressement et charité, vivre toujours davantage unis au Seigneur Jésus et chercher à lui ressembler en renonçant à nous-mêmes...

Vous le remarquez : cette présentation du ministère des prêtres dans ses grandes lignes nous fait porter notre regard au-delà des formes concrètes d'exercice du ministère : le ministère paroissial, aumôneries diverses, forme de présence et des milieux dont l'Église est loin, etc. Au-delà des faiblesses de fonctionnement voire des insuffisances éventuelles, cette présentation du ministère des prêtres dans ses grandes lignes nous fait sentir aussi les tentations auxquelles nous sommes exposés. Ces tentations, le Pape François les a d'une certaine manière listées ou regroupées en plusieurs de ses interventions. On a ainsi parlé d'une liste de quinze maladies publiée lors de ses vœux à ses collaborateurs de la curie romaine en décembre dernier. Il en parle aussi dans son Exhortation apostolique sur *la joie de l'Évangile* et je me contenterai d'en évoquer quelques aspects en quelques mots.

Le Pape insiste par exemple sur l'individualisme, l'autonomie excessive, la baisse de ferveur, la mesquinerie, l'esprit de controverse, l'attachement à des sécurités économiques ou à des espaces de pouvoir et de gloire humaine.

Tous ne sont pas tentés de la même manière et sous toutes les latitudes. Mais la rudesse des tentations va de pair, me semble-t-il, avec la densité du mystère de Dieu et du ministère qui nous est confié.

Quelle grâce et quel mystère que de parler de lui, toujours en sa présence silencieuse. Quelle grâce et quel mystère de lui adresser la parole pour le peuple tout entier, avec celles et ceux que l'Évangile a déjà rejoints et au nom de tous les autres. Quelle grâce et quel mystère que de prêter notre bouche et notre voix au Seigneur Jésus dans la célébration de l'eucharistie comme l'a écrit saint Jean-Paul II. L'appel du Seigneur est exigeant et sa parole est un glaive tranchant. Comment inviter les autres à donner librement leur vie comme une grâce à partager si nous-mêmes cherchons à préserver notre vie comme un objet. *Celui qui s'attache à sa vie la perdra, dit le Seigneur, celui qui s'en détache la garde pour la vie éternelle.*

Frères et Sœurs, vous le pressentez, ce qui vaut des prêtres vaut aussi pour chaque baptisé. Comment soutenir, contribuer à développer la fidélité des prêtres à leur ministère ? Par la prière sans doute, par la prière bien sûr, mais cette prière vous engage à chercher à devenir vous-même de plus en plus fidèle, fidèle du Christ dans la ligne de vos engagements spécifiques. Comme le disait la prière d'ouverture de cette messe, nous sommes tous concernés : *« puisque tu nous as consacrés dans le Christ, fais que nous soyons pour le monde le témoin d'un Évangile de salut ».*

En cette année 2015, plusieurs intentions nous viennent immédiatement à l'esprit : toutes les personnes consacrées, dans la vie religieuse ou d'autres formes particulières, les familles et la réflexion à ce sujet entre le synode d'octobre dernier et celui d'octobre prochain, mais aussi les responsables politiques, les responsables économiques dans le contexte si incertain que nous connaissons.

Notre Église diocésaine, nos communautés sont appelées à s'interroger : comment être davantage une Église en sortie d'elle-même, une Église nourrie par la Parole de Dieu, une Église où chacun peut être accompagné, une Église pauvre qui cherche à mettre les pauvres au centre de son cheminement spirituel ?...

Jésus, dès le début de sa vie publique, met en relief la liaison entre sa mission et l'annonce de la bonne nouvelle aux humbles et aux pauvres. Il est lui, le témoin fidèle. C'est lui qui nous consacre et nous donne part à sa mission. C'est lui qui demande au Père de nous garder dans la fidélité et l'unité. C'est à sa prière et à sa grâce qu'en cette semaine sainte nous nous confions les uns les autres.

Amen !

+ Robert WATTEBLED
Evêque de Nîmes